



Emmanuel ZOSSOU salue la jeunesse engagée derrière Romuald WADAGNI

N° 426 DU 04 NOVEMBRE 2025

L'Emblème du jour

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ

Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : leblemedujour@gmail.com - Tél : +229 0195534395

ICÔNE DE LA MUSIQUE BÉNINOISE

Zeynab Abib, la voix d'or du Bénin

PAGE 11

GESTION MUNICIPALE ET SUCCESSION DES ÉLUS

PAGE 03

Véhicules municipaux : une manœuvre de trop ?



CAP SUR LES COMMUNALES 2026

PAGE 09



L'UP le Renouveau déjà prête et en règle !

MÉDIAS ET ÉLECTIONS AU BÉNIN

PAGE 08

La PADeM-Bénin forme des journalistes pour un scrutin apaisé



ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



Le cadre idéal pour vos événements inoubliables !

☎ 0198904640 / 0144904640

Les résidences

FENOU

APPARTEMENTS - CHAMBRES MEUBLÉS

☎ 0198904640 / 0144904640

Confort et luxe s'allient pour vous offrir un séjour incroyable.



4 NOVEMBRE, ODE À LA RAISON ET À LA LUCIDITÉ

Le bon sens à l'honneur !

Chaque 4 novembre, la Journée du bon sens rappelle avec humour et profondeur qu'avant de juger, d'agir ou de partager, il faut réfléchir. Dans un monde saturé d'informations et d'opinions, cette journée se veut un moment de recul, d'équilibre et de sagesse populaire.

Née d'une initiative citoyenne et médiatique au cours des années 2010, la Journée du bon sens s'est imposée peu à peu comme une célébration universelle de la réflexion et du discernement. Sans ancrage religieux, politique ou historique, le choix du 4 novembre symbolise la simplicité du quotidien et le retour à la raison partagée.

Cette journée atypique ne milite pour aucune cause : elle invite simplement chacun à se souvenir que le bon sens ce mélange d'intuition, d'expérience et de logique reste une boussole précieuse dans la complexité du monde moderne.

Descartes la qualifiait de "chose du monde la mieux partagée", et Voltaire y voyait "l'art de juger sainement des choses ordinaires". Deux définitions qui rappellent combien cette vertu est intemporelle.

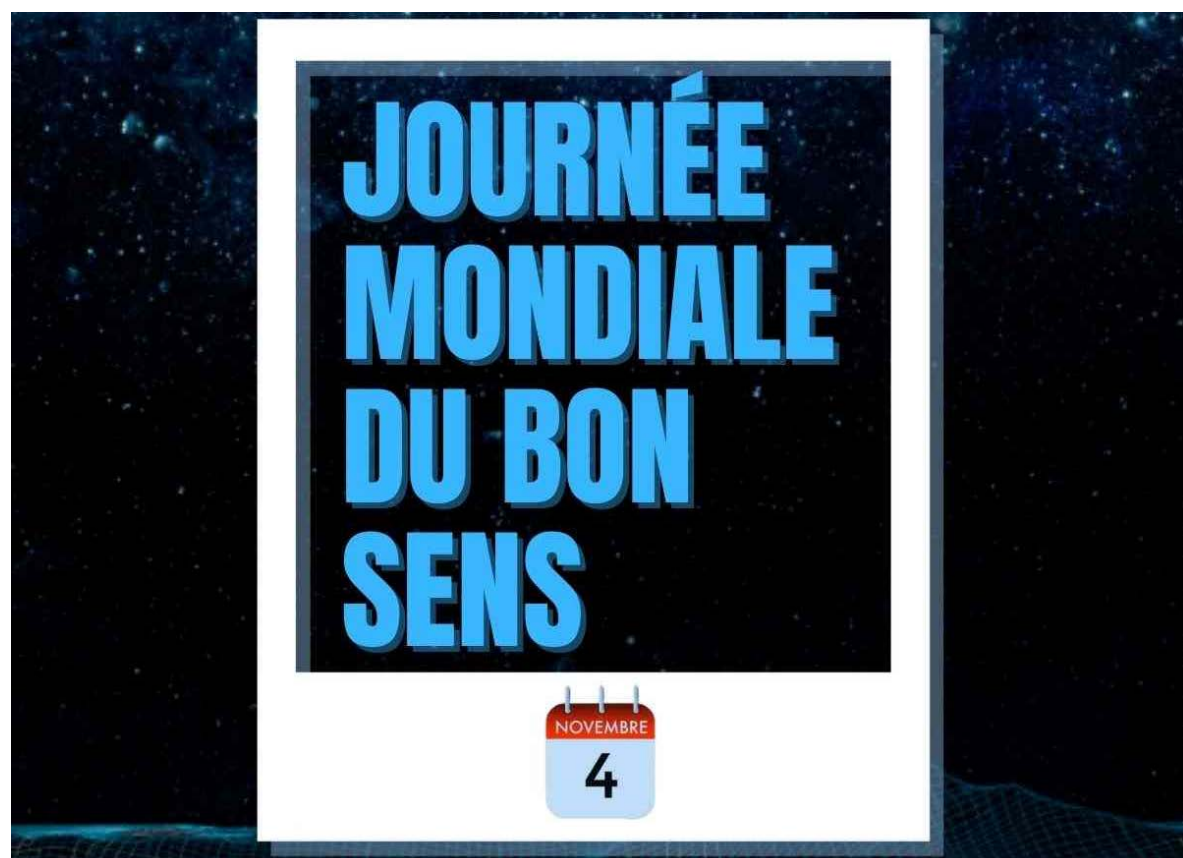
Dans une société dominée par la vitesse, les réseaux sociaux et la désinformation, la Journée du bon sens prend une résonance particulière. Elle nous appelle à :

- vérifier avant de partager,
- écouter avant de juger,
- réfléchir avant d'agir,
- et surtout, faire preuve d'humanité avant de réagir.

Au-delà du symbole, cette journée encourage des gestes simples : relire des penseurs de la raison, débattre sans animosité, apprendre aux jeunes à développer leur esprit critique ou encore pratiquer la "sobriété d'opinion". Certaines écoles et associations en profitent d'ailleurs pour organiser des ateliers de discernement ou des jeux de logique.

Dans un monde traversé par les excès, la Journée du bon sens n'est pas un événement anodin : c'est une invitation à réhabiliter la clarté d'esprit, la mesure et le dialogue constructif. Bref, à remettre un peu de sagesse dans la conversation humaine.

Yousseuf AVOCEGAMOU



MEDIAS AU BENIN

Votre site d'informations en ligne

Dans le souci de mieux vous informer et surtout vous servir, EMERIC PRODUCTION qui édite votre journal «L'Emblème du jour» a lancé le jeudi 15 août 2024 son site web officiel "www.lemblemedujour.com"

Sur ce site, vous pouvez désormais lire tous les articles et télécharger toutes les parutions de votre journal «L'Emblème du jour» ainsi que toutes les publicités de ELONA HOUSE et de FENOUE GUEST HOUSE. Mieux ce site est également un espace publicitaire pour tous nos partenaires, soutiens, sponsors.

Sur www.lemblemedujour.bj, faites comme chez vous.

www.lemblemedujour.bj
www.lemblemedujour.com



ISBN : 978-99982-1-737-9 DEPOT LEGALE N° 15577
 N° 495-25/HAAC/PT/CLC/SG/DA/DC/SDC/SCS

PORTO-NOVO (République du Bénin)

EMAIL : leblemedujour@gmail.com

TELEPHONE : +229 01 98 90 46 40

PRODUCTION

ETS EMERIC PRODUCTION
(RCCM RB/PNO/09A848)

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Eméric Joel ALLAGBE
+229 01 97 90 46 40 / 01 98 90 46 40

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Fernandez Cyrus Benicio SOWANOU
+229 01 97 74 01 02

RÉDACTION

Eméric Joël ALLAGBE (Journaliste)
Fernandez Cyrus SOWANOU (Journaliste)
James Meryl ALLAGBE (Journaliste)
Marie Estelle AKANNI (Journaliste)
Aimé HOUENOU (Journaliste)
Godfroy MISSAHOGBE (Journaliste)
Yousseuf Michel AVOCEGAMOU (Journaliste)

MONTAGE ET GRAPHISME

Mayass M. NOUMON
+229 01 96 13 84 84

GESTION MUNICIPALE ET SUCCESSION DES ÉLUS

Véhicules municipaux : une manœuvre de trop ?

À la veille du renouvellement des équipes communales, des voix s'élèvent contre une supposée réforme visant à récupérer ou réformer les véhicules de service dans certaines mairies. Une mesure jugée suspecte et perçue comme une volonté d'affaiblir les futures autorités locales.

À quelques mois de la fin de leur mandat, certains élus locaux font face à de vives critiques autour d'un projet qualifié d'« abusif » par plusieurs observateurs. En effet, des informations font état d'une volonté de réformer ou de retirer les véhicules de service mis à disposition des communes. Une décision qui suscite la colère de nombreux citoyens et agents municipaux.

Selon plusieurs sources, cette mesure viserait à priver les futures autorités communales de moyens logistiques essentiels à leur travail, notamment dans des localités où les parcs automobiles municipaux sont déjà en état de dégradation avancée. « Les communes n'ont même pas de réserve



de véhicules, et voilà qu'on parle de réforme. C'est une manière déguisée de fragiliser la relève », dénonce un responsable local sous anonymat.

De plus, même si les véhicules atteignent les cinq ans réglementaires d'utilisation, tant qu'il n'existe pas de véhicules de remplacement, il n'est pas justifié de les réformer, insistent plusieurs techniciens municipaux. Il faut d'abord acquérir de nouveaux véhicules avant de penser à une réforme. Si les véhicules actuels sont réformés sans alternative, les nouveaux maires, leurs adjoints et les différents chefs d'arrondissement ne disposeront pas de moyens roulants

pour assurer la continuité du service public.

Réformer dans un tel contexte reviendrait à paralyser le fonctionnement des communes, déjà confrontées à un manque criant de ressources matérielles. Pour les populations, cette situation est inacceptable. Elles y voient une manœuvre politique destinée à limiter les marges d'action des nouvelles autorités municipales issues des prochaines élections. « Nous devons crier au secours avant qu'il ne soit trop tard », alerte un citoyen rencontré devant une mairie.

Dans un contexte où la gouvernance locale devrait rimer avec continuité et efficacité, cette affaire remet au goût du jour la question de la gestion responsable des biens publics à la veille des alternances politiques. Les populations appellent les autorités de tutelle à intervenir rapidement pour éviter que les communes ne se retrouvent démunies face à leurs obligations de service public.

Emeric Joël ALLAGBE

AGRICULTURE BÉNINOISE

La goyave, l'or vert qui séduit le Bénin

Longtemps considérée comme une culture secondaire, la goyave s'impose peu à peu comme une filière agricole prometteuse au Bénin. Résistante à la sécheresse, riche en vitamines et très prisée sur les marchés, elle attire de plus en plus de producteurs, notamment dans le Sud du pays.

Au Bénin, la production fruitière connaît un regain d'intérêt, et parmi les cultures en plein essor figure la goyave. Ce fruit tropical, à la fois savoureux et nutritif, offre aux producteurs béninois de réelles perspectives économiques. Grâce au climat chaud et humide du pays, le goyavier trouve un terrain idéal pour se développer. Résistant à la sécheresse et tolérant aux sols pauvres, il s'adapte facilement aux conditions locales, notamment dans les départements du Sud et de l'Atlantique, où il est largement cultivé à Porto-Novo, Abomey-Calavi et Cotonou.

La goyave séduit par sa richesse en vitamine C, en fibres et en antioxydants. Ses débouchés sont variés : consommation

directe, transformation en jus, confitures, gelées ou encore produits cosmétiques. Ces usages multiples en font une culture à fort potentiel de rentabilité. Toutefois, la filière reste confrontée à des défis majeurs : la fragilité du fruit frais rend sa commercialisation délicate, et la lutte contre les ravageurs tels que les cochenilles nécessite un suivi rigoureux.

Cultivée depuis plus de deux millénaires en Amérique du Sud où les Aztèques la surnommaient « prune de sable », la goyave a aujourd'hui conquis le monde. Ses grains, dispersés par les oiseaux, favorisent naturellement sa propagation. Ses feuilles aromatiques, utilisées en infusions digestives, et sa pulpe, transformée dans certaines régions du Pacifique en soin hydratant, confirment sa valeur polyvalente.

Mesurant entre 3 et 6 mètres de hauteur, le goyavier béninois entre en production principalement entre mai et août. De nombreux producteurs s'efforcent désormais d'améliorer les techniques de récolte et de conditionnement pour réduire les

pertes post-récolte.

Sur le plan mondial, les géants de la production restent l'Inde, la Chine, la Thaïlande et le Brésil, mais des pays africains comme Madagascar et l'Afrique du Sud s'imposent également sur le marché. Au Bénin, le potentiel est encore largement sous-exploité, mais avec une meilleure organisation de la filière et la valorisation des produits dérivés, la goyave pourrait bien devenir un nouvel atout de l'agriculture béninoise.

Youssef AVOCEGAMOU





ELONA HOUSE

SALLES DE FÊTES ET DE CONFÉRENCES

À la recherche d'un lieu d'exception pour votre prochain événement ? Mariage, anniversaire, communion, baptême, colloque professionnel ou simple moment en famille... notre espace vous ouvre ses portes pour toutes vos célébrations, au cœur d'un cadre naturel préservé.

- ✓ ASSISTANCE TECHNIQUE PRO
- ✓ SALLES CLIMATISÉES
- ✓ GRANDE CAPACITÉ MODULABLE
- ✓ GROUPE ELECTROGÈNE



Djassin Houinvié - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

INVITÉ À LA CÉRÉMONIE D'INAUGURATION DU SIÈGE NATIONAL DU FAN-CLUB ROMUALD WADAGNI

Emmanuel ZOSSOU salue la jeunesse engagée derrière Romuald WADAGNI

À l'occasion de l'inauguration du siège national du fan-club Romuald WADAGNI, le samedi 2 novembre 2025 à Cotonou, l'ancien maire de Porto-Novo, Emmanuel ZOSSOU, a livré une allocution vibrante. Entre fierté, espoir et engagement, il a salué la détermination des jeunes mobilisés autour du ministre Romuald WADAGNI, symbole selon lui d'un leadership moderne et inspirant.

C'est un Emmanuel ZOSSOU ému et inspiré qui a pris la parole ce samedi 2 novembre 2025, à Cotonou, lors de la cérémonie d'inauguration du siège national du fan-club Romuald WADAGNI. Dans un discours empreint de reconnaissance et de conviction, l'ancien maire de Porto-Novo a d'abord adressé ses félicitations aux membres du fan-club pour cette initiative citoyenne, qu'il qualifie de « symbole d'un engagement sincère et d'une foi profonde en l'avenir du Bénin ».

« En vous organisant, en vous mobilisant avec autant d'ardeur derrière le candidat Romuald WADAGNI, vous démontrez que la jeunesse béninoise est prête à prendre toute sa place dans la construction de notre nation », a-t-il déclaré sous les applaudissements.

Pour Emmanuel ZOSSOU, ce mouvement de jeunesse dépasse le simple cadre d'un soutien politique. Il représente « une génération consciente, actrice du changement et du progrès », animée par une vision commune : celle d'un Bénin plus fort, plus discipliné et plus



juste.

Parlant de Romuald WADAGNI, l'orateur n'a pas caché son admiration :

« Par son parcours, son intégrité, sa rigueur et sa vision, il incarne le leadership moderne dont notre pays a besoin. Vous avez trouvé en lui un repère, un modèle et un espoir », a-t-il confié.

L'ancien maire a également exhorté les membres du fan-club à demeurer des « ambassadeurs de proximité », porteurs du message d'unité et de développement.

« Allez dans chaque quartier, chaque commune, chaque arrondissement pour porter ce message d'espoir. Vous, jeunes, apportez l'énergie ; vous, plus expérimentés, apportez la sagesse. Ensemble, vous formez une équipe imbattable », a-t-il lancé.

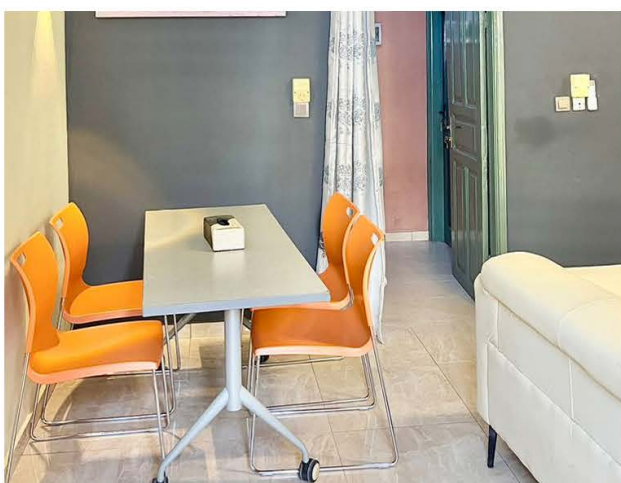
Dans un passage fort de son allocution, Emmanuel ZOSSOU a tenu à exprimer sa gratitude au Chef de l'État, Son Excellence Patrice TALON, pour sa clairvoyance dans le choix de Romuald WADAGNI comme candidat à sa succession.

« Il l'a fait avec élégance, méthode et un sens élevé de l'intérêt national », a-t-il salué, avant de conclure sur un ton d'unité et d'espérance : « Vive la jeunesse béninoise engagée ! Vive le fan-club Romuald WADAGNI 2026 ! Vive le Bénin ! »

Cette allocution restera dans les annales comme un vibrant hommage à une jeunesse debout, prête à écrire, avec Romuald WADAGNI, une nouvelle page de l'histoire politique du Bénin.

Marie Estelle AKANNI

Les résidences FENOOU



Loin de chez vous, retrouvez la chaleur d'un foyer : chambres privées et cuisine conviviale pour partager des repas faits maison, rire et préparer vos aventures du lendemain. L'expérience idéale pour profiter à votre rythme !

CARACTÉRISTIQUES

- ✓ Luxe et confort
- ✓ Décor authentique
- ✓ Prix abordable
- ✓ Emplacement stratégique



Djassin Houinvie - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

Loisirs, fêtes et détente à Porto-Novo

L'ESPACE FIFAMÈ, VOTRE NOUVEL AIR DE FÊTE À ELONA HOUSE !

Pour toutes vos soirées en plein air, anniversaires, chill soirées et autres événements conviviaux, le promoteur de la salle ELONA HOUSE à Porto-Novo lance un nouveau concept : l'espace FIFAMÈ. Un cadre idéal, désormais ouvert à toute la population de Porto-Novo et des environs.

Porto-Novo se dote d'un nouvel espace de loisirs qui promet de marquer les esprits : l'espace FIFAMÈ, récemment mis à disposition par le promoteur de la salle ELONA HOUSE, bien connue pour accueillir des événements prestigieux dans la capitale.

Situé dans un environnement agréable et facilement accessible, FIFAMÈ offre un cadre spacieux, sécurisé et bien aménagé, parfait pour organiser des soirées en plein air, anniversaires, chill soirées, retrouvailles entre amis, petits concerts, afterworks et bien plus encore. Avec une atmosphère détendue et une ambiance chaleureuse, l'espace s'adapte aussi bien aux rassemblements festifs qu'aux moments de détente en famille ou entre collègues.

Que vous soyez un particulier, une association ou une entreprise, FIFAMÈ est l'endroit rêvé pour sublimer vos instants de convivialité à Porto-Novo.

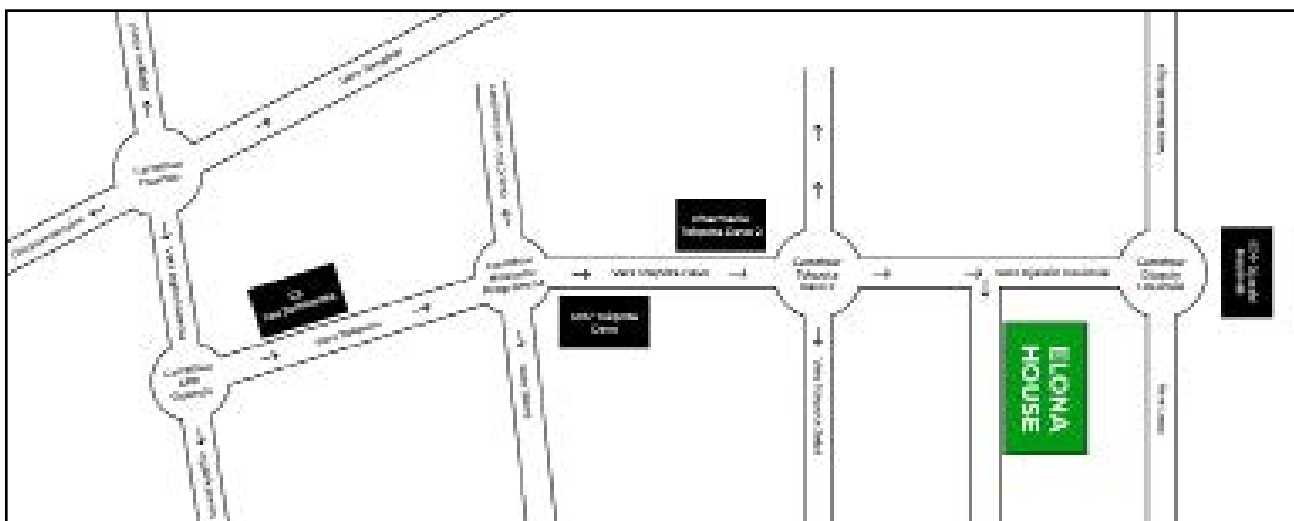
Réservez dès maintenant et offrez-vous l'expérience FIFAMÈ !

- Localisation : Salle ELONA HOUSE, Porto-Novo

- Contacts: 0144904640 / 0198904640

- Disponibilité : Tous les jours sur réservation

James Méryl ALLAGBE



MÉDIAS ET ÉLECTIONS AU BÉNIN

La PADeM-Bénin forme des journalistes pour un scrutin apaisé

À quelques mois des élections générales de 2026, la Plateforme des Promoteurs et Acteurs pour le Développement des Médias (PADeM-Bénin) a réuni, le 31 octobre 2025 à Sô-Ava, une trentaine de journalistes pour une formation sur le Code électoral et le nouveau Code de déontologie et d'éthique dans les médias. Une initiative saluée par les autorités et les professionnels du secteur.

Sous le leadership de son président, Ilarion Kingnon, la PADeM-Bénin a organisé un atelier de formation à l'intention d'une trentaine de journalistes issus de la presse écrite, audiovisuelle et en ligne. L'objectif : les outiller pour une couverture électorale responsable et professionnelle à l'approche des élections générales de 2026.

L'événement s'est tenu dans la salle de conférence de la mairie de Sô-Ava, en présence d'autorités politico-administratives et de figures emblématiques du monde des médias. Parmi elles, Basile Tchibozo, conseiller à la HAAC et ancien président de la PADeM-Bénin, Michel Ahonon, chef du service Carte de presse à la HAAC, ainsi que Ulrich Vital Ahotondji, président de l'ODEM.

Trois communications majeures ont marqué cette journée :

Le Code de déontologie et d'éthique dans les médias, présenté par Ulrich Vital Ahotondji,

La décision de la HAAC relative à la précampagne, développée par Basile Tchibozo,

et Le Code électoral, exposé par Michel Ahonon.

Ces interventions ont permis aux participants de mieux comprendre les enjeux juridiques et éthiques liés à la couverture médiatique en période électorale. Le Secrétaire à la formation de la PADeM-Bé-



Mairie de Sô-Ava

nin, Olivier Houénou, a exprimé sa satisfaction quant à la qualité des échanges et annoncé de nouvelles sessions de formation, notamment à l'intention des journalistes de la zone septentrionale.

Dans son mot d'ouverture, le président Ilarion Kingnon a souligné que cette formation vise à permettre aux journalistes de « toucher du doigt les nouvelles réalités du paysage médiatique à l'ère du numérique » et à produire des contenus plus crédibles et équilibrés.

Des témoignages élogieux

Le maire de Sô-Ava, André Oussou Todjé, a salué l'initiative, affirmant que « le Code électoral et le Code de déontologie sont les boussoles de la démocratie ». Pour lui, « lorsque la presse respecte ses règles, la société respire mieux ».

Grâce Élisabeth Atindékpon, représentant l'honorable Jean Mejor Zannou, a quant à

elle estimé que cette action « contribue à la promotion de la liberté de la presse ».

De son côté, Rafiatou Mamadou, coordinatrice de la cellule des femmes de l'UPMB, a insisté sur la nécessité pour les journalistes de « maîtriser les textes en vigueur pour garantir une information juste et transparente ».

Enfin, Pierre-Claver Adjagnon, l'un des participants, a exprimé sa gratitude envers la PADeM-Bénin, qualifiant cette formation de « privilège et d'excellente occasion de renforcer nos compétences professionnelles ».

Par cette initiative, la PADeM-Bénin confirme son rôle moteur dans le renforcement des capacités des acteurs des médias et sa volonté de promouvoir une presse libre, éthique et responsable au service de la démocratie béninoise.

Emeric Joël ALLAGBE



CAP SUR LES COMMUNALES 2026

L'UP le Renouveau déjà prête et en règle !

En obtenant son récépissé provisoire des mains de la CENA, l'Union Progressiste le Renouveau confirme sa rigueur organisationnelle et son avance stratégique dans la préparation des élections communales de 2026. Le parti du renouveau démocratique prouve une fois encore qu'il reste une machine politique bien huilée et disciplinée.

L'Union Progressiste le Renouveau (UP le Renouveau) vient de franchir une étape majeure dans sa marche vers les élections communales de 2026. Le parti a officiellement reçu de la Commission Électorale Nationale Autonome (CENA) son récépissé provisoire, preuve de la conformité et du sérieux de son dossier de candidature.

Cette obtention, loin d'être une simple formalité administrative, illustre la discipline interne, la méthode rigoureuse et la préparation anticipée qui caractérisent le fonctionnement du parti présidé par le professeur Joseph Fifamè DJOGBÉNOU.

Depuis la publication du chronogramme électoral, l'UP le Renouveau s'est engagée dans une mobilisation nationale sans précédent. Des cellules communales aux coordinations départementales, chaque structure du parti a joué sa partition avec



engagement pour garantir un dépôt dans les délais légaux.

Cette performance traduit la maturité politique du parti et son souci constant de respect des règles républicaines. Elle envoie également un signal fort à l'opinion publique : l'UP le Renouveau est non seulement prête, mais aussi déterminée à participer activement à la consolidation de la gouvernance locale au Bénin.

de 2026 avec confiance, unité et ambition, prête à offrir au peuple béninois un modèle de gestion locale efficace, responsable et proche des citoyens.

Emeric Joël ALLAGBE



Fidèle à sa devise et à sa vision, le parti se positionne une fois encore comme le choix de la stabilité, du progrès et du développement participatif. L'Union Progressiste le Renouveau aborde ainsi les élections communales

TOURISME, HISTOIRE ET TRADITIONS AU SUD DU BÉNIN

Grand-Popo, entre océan et mémoire

Nichée entre l'océan Atlantique et le fleuve Mono, la commune de Grand-Popo allie richesse naturelle, héritage historique et diversité culturelle. Terre de brassage, d'hospitalité et de traditions vivantes, elle demeure l'un des joyaux touristiques du Bénin.

Grand-Popo, perle du littoral béninois

Située dans le département du Mono, à la frontière avec le Togo, Grand-Popo est une commune côtière dirigée depuis 2020 par le maire Jocelyn Henrico Martial Ayicoué AHYI. Avec une superficie de 28 900 hectares et une population estimée à 57 636 habitants (recensement de 2013), elle séduit autant par son cadre naturel que par son passé chargé d'histoire.

Composée de sept arrondissements Adjaha, Agoué, Avloh, Djanglanmey, Gbéhoué, Sazoué et Grand-Popo la commune s'étend sur une presqu'île entre mer et lagune, où la nature offre un décor unique entre dunes, cocotiers et eaux calmes du Mono.

Un riche passé historique et culturel

Bien avant l'essor de Porto-Novo, Grand-Popo entretenait déjà, dès le XVII^e siècle, des relations commerciales avec l'Europe. Grâce à sa rade naturelle, elle servait de point d'échanges majeurs entre marchands africains et occidentaux. Malheureusement, cette prospérité s'accompagna du commerce des esclaves, notamment sous l'influence des rois et guerriers fon de Djanglanmey.

Les Kotafon, les Xwla et les Ewe constituent les principales composantes ethniques de la région. Leur histoire, marquée par les migrations et les échanges culturels, se perpétue à travers la tradition orale, les poésies,



Wézon Grand Popo

les chants et les récits transmis de génération en génération. La pratique du vaudou, très vivante dans les villages comme Hévé, témoigne encore aujourd'hui de cette richesse spirituelle et identitaire.

Une nature fragile mais précieuse

Grand-Popo abrite plusieurs zones écologiques remarquables, dont la Bouche du Roy, site Ramsar classé pour sa biodiversité exceptionnelle. Les plages du littoral sont aussi le refuge de quatre espèces de tortues marines, dont la tortue olivâtre et la tortue luth, qui viennent y pondre chaque année. Pour leur sauvegarde, un programme national a été lancé, couvrant 46 km de côtes entre Houakpè-Plage et Hilla-Condji, accompagné d'une Fête nationale des tortues marines instituée depuis 2004.

Économie locale et attraits touristiques

L'économie de Grand-Popo repose sur la pêche, la pisciculture, l'avi-culture, la production artisanale

de sel et les cultures maraîchères (maïs, palmier à huile, banane plantain, canne à sucre, noix de coco...). Mais c'est surtout le tourisme qui constitue le moteur de développement le plus prometteur. Ses plages de sable fin, son patrimoine colonial, ses cérémonies vaudou et sa culture hospitalière attirent chaque année des milliers de visiteurs venus du monde entier.

Une commune tournée vers l'avenir

Entre traditions, nature et ouverture, Grand-Popo demeure une terre d'équilibre et de résilience. Sous la houlette du maire Jocelyn Henrico M. A. AHYI, la commune entend valoriser ses atouts touristiques, renforcer la protection de son littoral et préserver la mémoire de son passé, pour en faire un véritable modèle de développement durable et culturel au Bénin.

Youssef AVOCEGAMOU

ICÔNE DE LA MUSIQUE BÉNINOISE

Zeynab Abib, la voix d'or du Bénin

Artiste complète et engagée, Zeynab Abib, de son vrai nom Oloukèmi Zeynab Abibou, s'impose depuis plus de deux décennies comme l'une des figures majeures de la world music africaine. Entre racines traditionnelles, rythmes modernes et engagement social, la chanteuse béninoise continue de faire rayonner la culture nationale au-delà des frontières.

Née le 25 septembre 1975 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, Zeynab Abib grandit dans une famille musulmane de seize enfants. Huitième de la fratrie, fille d'un ingénieur en électronique et d'une commerçante, elle découvre très tôt sa passion pour la musique à travers des concours scolaires et télévisés à Abidjan.

En 1993, elle retourne au Bénin et poursuit ses études au CEG d'Allada, tout en animant des karaokés dans un complexe hôtelier réputé de Cotonou. Sa rencontre, en 1995, avec le groupe Super Quartz marque le véritable tournant de sa carrière. Elle y affine sa voix et sa présence scénique, côtoyant de grands noms de la musique béninoise et africaine.

Une ascension fulgurante

En 2002, Zeynab sort son tout premier album Intori, un opus de 14 titres chanté en yoruba, français et fon. Ce projet lui vaut une nomination aux Kora Awards dans la catégorie Meilleur espoir féminin. Deux ans plus tard, elle revient avec D'un endroit à l'autre, réalisé avec la star congolaise Lokua Kanza. Le titre Enfant extrait de cet album la propulse sur la scène internationale : elle remporte le Kora du Meilleur Artiste de l'Afrique de l'Ouest en 2005.

En 2007, sa notoriété et son engagement lui

valent d'être nommée ambassadrice nationale de bonne volonté de l'UNICEF pour le Bénin.

Une artiste engagée et cosmopolite

Son troisième album, Olukèmi (2011), confirme sa maturité artistique. Les titres Bébé Yiga, Ayé lé, Chacun à sa chance ou encore Pour son amour séduisent un large public. En 2016, elle signe un retour retentissant avec le single I no go die, classé numéro 1 sur iTunes dans plusieurs pays africains et au top du Hit 30 Africa sur Africa N°1. Cette période la voit multiplier les tournées en Europe France, Belgique, Allemagne, Suisse et partager la scène avec Maître Gims. Elle décroche le trophée Afrimma Music Awards à Lagos, consolidant son influence continentale.

Une discographie riche et variée

Zeynab Abib compte trois albums majeurs :

- 2002 : Intori
- 2004 : D'un endroit à l'autre
- 2011 : Olukèmi

À ceux-ci s'ajoutent des dizaines de singles à succès tels que Bolodjo, Chéri, Amen, Owo, Waa (avec Santrinos Raphaël), ou encore On force pas l'amour (avec Fanicko). En 2024, elle fait vibrer le public avec Chouchou, en collaboration avec Tgang Le Technicien.

Une voix pour la jeunesse et la tradition

Lauréate de plusieurs distinctions internationales, Zeynab reste une pionnière du rythme "Bolojo", une musique enracinée dans la culture nago de Sakété. Elle moder-



nise ce rythme ancestral, le fusionne avec des sonorités urbaines et en fait un vecteur d'identité africaine.

Toujours proche des jeunes talents, elle multiplie les collaborations pour encourager la relève musicale béninoise. À travers sa voix, son charisme et son engagement, Zeynab Abib incarne la fierté d'un Bénin moderne, ouvert et profondément attaché à ses racines.

Youssef AVOCEGAMOU

TOUSSAINT ET FÊTE DES MORTS AU BÉNIN

Tambours profanateurs dans les cimetières

Alors que les 1er et 2 novembre sont des journées de recueillement et de prière pour honorer les défunts, certains individus transforment les cimetières chrétiens en scènes de vacarme. Entre percussions, commerce et désordre, la décence semble avoir déserté ces lieux de mémoire.

Les cimetières devraient être des espaces de silence, de respect et de méditation. Pourtant, à Porto-Novo, Ouidah, Cotonou et dans bien d'autres villes du Bénin, la célébration de la Toussaint et de la Fête des Morts prend depuis quelques années des allures de kermesse.

Des joueurs de gan-gan (tambours parlants), instrument traditionnel de communication et de réjouissance, s'y invitent bruyamment, en totale contradiction avec le caractère sacré du lieu. Leurs percussions résonnent au milieu

des tombes, perturbant la quiétude des visiteurs venus se recueillir.

Le phénomène s'accompagne d'un désordre généralisé : vendeurs ambulants de bougies et de fleurs, démarcheurs improvisés proposant des services de nettoyage de tombes, curieux sans raison valable. L'accès aux cimetières, pourtant soumis à des règles strictes de décence, est laissé libre à tout vent, sans encadrement ni présence sécuritaire.

Cette situation choque plus d'un fidèle. En Afrique, dit-on, « les morts ne sont pas morts ». Dès lors, venir troubler leur repos par des sons festifs relève d'une grave impolitesse spirituelle et d'un manque criant de bon sens.

Les fêtes des morts, bien que marquées par un aspect communautaire et parfois joyeux, de-

meurent avant tout des moments de souvenir et de prière. Elles appellent au recueillement, non au tintamarre. Les tambours, symboles de réjouissance, n'ont pas leur place dans ces instants de méditation.

Il est urgent que les autorités locales mettent fin à cette dérive en réglementant strictement l'accès aux cimetières durant ces journées. Des mesures fermes et des sanctions exemplaires doivent dissuader ces comportements inappropriés qui banalisent la mémoire des disparus.

Respecter le silence des morts, c'est honorer leur vie. Et c'est aussi faire preuve de bon sens, de foi et de décence.

Youssef AVOCEGAMOU

ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



APPARTEMENTS ET CHAMBRES MEUBLÉS

Les résidences
FENOUE



Porto-Novo, Djassin Houinvié
- Tokpota - Dowa



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707